

sont confiés de si grands intérêts, qui exerce tant d'influence, qui a à sa disposition tant d'offices publics et importants, qui a journellement entre ses mains la fortune, la liberté, la vie des individus, quelquefois même sans appel,—nonobstant l'erreur ou la mauvaise foi. Il est de l'intérêt public de restreindre, par le frein de la qualification, l'entrée de cette profession à ses légitimes aspirans, et d'en écarter cette classe nombreuse et croissante qui n'y appartient que de nom, qui a fait un tort si notable à son influence morale et qui a soulevé dans l'esprit public des préjugés et un sentiment de défiance, qui seront si difficiles à détruire. ”

M. Joy cite quelques autorités pour prouver sa proposition, — qu'un examen volontaire serait une garantie suffisante :—

“ Si l'examen était obligatoire, l'épreuve serait ou trop sévère ou trop facile. Si elle devait être à la hauteur des meilleurs talens destinés aux branches les plus élevées de la profession, elle en excluerait un grand nombre d'individus, qui, avec des facultés ordinaires, en ont du moins assez pour se charger de ce que l'on pourrait appeler les affaires de routine. L'examen volontaire suffirait pour établir une distinction entre ceux qui s'y soumettraient et ceux qui n'oseraient le faire, pourvu toutefois que cet examen fut strict et sévère.

“ Par ce moyen, les hommes laborieux, industrieux et de capacité ordinaire ne seraient point exclus de la profession ; ( et l'on doit avouer que cette classe prise collectivement rend de très grands services ; ) non plus que ces talens paresseux ou tardifs qui ne se développent pas de prime-abord. Les hommes doués de facultés intellectuelles de premier ordre pourraient se faire connaître au barreau, sans que l'on fermât absolument la carrière à ceux qui n'ont que des facultés d'un ordre secondaire ; l'ambition et l'assurance pourraient se produire, sans que l'on rebutât et décourageât ces hommes défiants et modestes, qui souvent cachent, sous une enveloppe de timidité, des talens d'un ordre supérieur. ”

Quelques observations feront voir que le plan de M.